

Michelle Grangaud

Les Temps traversés

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

PRÉSENTATION

Les mots, comme les grands crus, et comme tout ce qui est précieux, sont millésimés, si bien que tous les bons dictionnaires français donnent une date d'apparition en français, qui peut être trouvée, dans certains cas, au jour près. Mais la plupart du temps, comme les vins, les mots sont enregistrés à l'année seulement.

Reclasser les mots de la langue française (dans l'idéal : tous les mots) par ordre d'apparition dans l'écrit, c'est le but que je poursuis, désormais, et qui procure de très agréables promenades à travers le temps.

Dans ce classement chronologique, ce qui apparaît le plus clairement, c'est un parallélisme entre la montée d'un idéal démocratique et le développement de la langue. Elle est au plus pauvre au XVIII^e siècle, cela malgré la grande Encyclopédie animée par Diderot et soutenue par le baron d'Holbach, homme remarquable par sa très intelligente générosité, qui mérite plus que largement une pensée reconnaissante de la part de tous ceux qui aiment en général les mots écrits et plus précisément, en l'occurrence, ceux de la langue française.

Mais c'est au XIX^e siècle qu'on la voit se déployer, plutôt faiblement dans sa première moitié, encore sous la coupe royaliste, puis très nettement dès sa seconde moitié. Si le siècle vingtième apparaît plus pauvre en créations linguistiques, la faute en incombe, vraisemblablement, aux deux effroyables Mondiales d'origine franco-allemande. Une fois cette tourmente passée, il est assez clair que la langue se déploie à nouveau et dans des champs qui se multiplient. Mais alors nous ne disposons plus

que pour une marge réduite du recul nécessaire à la datation des mots nouvellement apparus. C'est pourquoi il n'est guère possible, dans l'état actuel, de produire des textes composés uniquement de mots apparus au-delà des années soixante du xx^e siècle.

Le magnifique dictionnaire historique d'Alain Rey, paru en 1998, est la base sur laquelle l'ensemble du travail présenté ici a pu être réalisé. Il se trouve que ce qu'en langage oulipien nous nommons les bimots (substantif + adjectif) sont très présents, dans ce dictionnaire, datés, et en quantité suffisante pour qu'il soit possible d'en tirer des poèmes en forme de Morale élémentaire, forme inventée par Raymond Queneau dans les dernières années de sa vie, et forme uniquement visuelle, qui peut donc, ici, se passer d'une définition. Forme conçue pour la lecture silencieuse (les yeux seuls, avec le secours éventuel de l'oreille interne), lecture plus recueillie que l'autre.

Les morales élémentaires ici présentées sont millésimées, comme les vins, c'est-à-dire que tous les mots (à l'exception des mots outils, articles, prépositions, conjonctions, verbes auxiliaires, etc.) proviennent d'une même et unique année; parfois, mais exceptionnellement, quelques années (une dizaine au maximum, le plus souvent deux ou trois) sont réunies pour former un seul poème.

La langue y apparaît pour ce qu'elle est en permanence, un cru délicieux. Cette œuvre séculaire qu'est la langue française, presque entièrement anonyme, et d'ailleurs collective, possède indiscutablement, comme toutes les autres langues du reste, un charme surpuissant.

Début XVI^e siècle, 1501 à 1509

Barbe proluxe

Verge virile
Flamme crépitante

Moine gyrovague*

Saut périlleux

Membres massifs
Couronne margaritique

Racines ligneuses

Père naturel

Clé pendante*
Doctrine mosaïque

Saisie féodale

La mutinerie
n'a pas eu lieu
le siège levé la
papalardise
gangrène les
discours du
souverain pontife

Cœur vaillant*

Verre dormant
Genre humain*

Année émergente*

1528-1530

Hystoire catilinaire*

Énigme laconique

Langage laconique

Soleil sophistique*

Lieu séquestre*

Lettres attiques

Poisson volant

Champ fleury

Traductions latines

Noisettier florissant

L'homme de guerre

a fait un enfant

à sa belle-mère*

si bien que du coin

de l'œil il la prend

à témoin comme pour

lui toucher la main

Écuyer tranchant

Temps sombre

Esriptures hiéroglyphiques

Lettres utopiques

Bataille judaïque

Fortune adverse

Cercles parallèles	Empire univers* Livres pantagruéliques	Lieux secrets*
Science numérale	Sciences profondes Sens commun	Veines jugulaires
Mer glaciale	Ordre chronologique Moelle épinière	Purée septembrale*
	L'hidalgo marmonne tout en s'escrimant* sur du blanc de poulet car la chute des cheveux parfois peut faire marmonner	
Sens commun	Recueil insipide Poésie françoise	Soie crue

1538

Langue maternelle	Terre grasse Vigne blanche	Fuyard altéré
Réparation civile	Remède topique Porc salé	Pois chiche
Place publique	Goutte nouée Rouille verte	Fer chaud*
	Le mauvais garçon est content de sa personne vivant d'inconstance et de trahison sous des mines d'honnête homme	
Langue maternelle	Ligne droite Remède souverain	Accord parfait

1549

Accent aigu

Demydieux rustiques

Jugement souverain

Fièvre intestine

Accent grave

Bêtes rousses

Erreurs amoureuses*

Huis clos

Prison privée*

Les galères

mélancoliquement

les galères

comme rage de dents

putrescente

mélancoliquement

putrescente

Acolyte blafard

Accent grave

Sueur froide

Accent circonflexe

Jeux floraux

Lieutenant criminel

Proportion irrationnelle

1558-1559

Douleur muette

Esprit fertile
Mascarades ordonnées*

Jeux rustiques*

Histoire entière*

Histoire singulière*
Cheval usé

Caractère inégal

Campagne rase

Maladie secrète*
Vies parallèles

Couronne obsidionnaire

Une Muse et
un sycophante
ayant contracté
mariage semblent
présager
un tout premier
chiendent

Point nommé

Hommes illustres
Vies parallèles*

Histoires tragiques

1562

Eau marine	Ambre blanc Zone tempérée	Planète supérieure
Lieux communs	Zone froide Idées funèbres	Serpent aveugle*
Merle blanc	Jumens hermaphrodites Ambre gris Pierre de touche* de métempsychose au dieu Terminus* il ne manque rien lui qui devenu terme nous donne le mot et la fin	Ambre blanc
Osier vitellin	Or blanc Tête humaine*	Pôle septentrional